

ÉGLISE SAINT-MARTIN LA JONCHÈRE



Bien campée sur la place du village, l'église attire par l'originalité de son style baroque, qui lui confère un charme particulier.

En effet, celle-ci a été entièrement reconstruite au XVII^e siècle à l'emplacement de l'ancien édifice élevé au Moyen Âge en l'an 1100.

Deux éléments remarquables :

- Le clocher octogonal élevé sur une ancienne tour carrée, surmonté d'un bulbe et d'une flèche en ardoise effilée.
- Le pignon de style baroque.



En déambulant dans l'église, vous pouvez observer :

Dans le chœur,

- Les stalles et la voûte arrondie peinte aux motifs étoilés.
- Le maître-autel et le retable en pierre peinte.

Sur le retable :

- *Au centre*, le tabernacle entouré de deux médaillons représentant l'Annonciation et l'Assomption.
- *Au-dessus*, un tableau de Guezou, peintre de Saint-Brieuc, copie XIX^e d'un détail d'une oeuvre de Raphaël qui représenterait la Transfiguration.
- *De chaque côté*, deux grandes statues :
 - à gauche, Saint Martin de Vertou, moine patron de l'église,
 - à droite, Saint Antoine le Grand, dit « l'Égyptien » identifiable par sa tenue de moine et un cochon à ses pieds.



Dans le transept,

Les deux chapelles latérales abritent deux sculptures :

Côté nord, la Vierge à l'Enfant avec Jean-Baptiste à ses pieds.

Côté sud, Sainte Catherine d'Alexandrie avec la roue de son supplice.

Un peu d'HISTOIRE

Au Moyen Âge

La première église est fondée par **Hugues de La Chaize** qui en fait don en l'an 1100 au chapitre de Talmont. Ce don sera contesté par l'abbé de Saint-Michel-en-l'Herm qui se déclarera propriétaire de l'édifice. En tournée dans la région, l'évêque de Poitiers, Pierre II, tranche le litige en déclarant "intempestive" la plainte de l'abbé de Saint-Michel-en-l'Herm.

L'église reste donc attachée au prieuré de Talmont et remise alors aux mains de quatre moines. L'évêque investit l'un d'eux, un certain Goscelin, en lui mettant un jonc dans la bouche, épisode qui serait à l'origine du nom de la commune, La Jonchère.

Derrière le porche d'entrée, avez-vous remarqué les fonts baptismaux dans leur écrin de dentelle en fer forgé ?



Grille et baldaquin datent du XVIII^e siècle

Au XVI^e siècle

Les guerres de Religion dévastent entièrement cette première église. Seuls certains éléments d'appareil, belles pierres de granit apparentes à la base des murs, restent témoins des ruines laissées après cette destruction.

Au XVII^e siècle

Après un long temps de latence, la nouvelle église va renaître. À la demande de l'évêque de Luçon, Henri Barillon, les travaux de reconstruction, réfection, transformation, sont entrepris à partir de 1676, qui donneront à l'église son aspect actuel.

Saint Martin de Vertou



Saint Martin naît en 527 dans une riche famille nantaise. Remarqué pour ses dons et sa piété, il est chargé par son évêque Saint Félix de Nantes, d'aller évangéliser le pays d'Herbauges au sud de la Loire. Mal reçu, chassé de cette Bretagne, il entreprend tout un périple pour finalement y retourner et y vivre en ermite durant dix ans. Puis celui-ci va s'établir à Vertou, lieu qu'il trouve propice pour y fonder un monastère. De là, le monastère essaima dans toute la Neustrie (*provinces du sud de la Loire, Bretagne, Maine, Anjou, Poitou*). Saint Martin fonde de nombreuses autres abbayes, dont deux à Durivum, actuellement Saint-Georges-de-Montaigu où il décède en 601. Ses reliques sont transférées à Vertou et y resteront jusqu'en 843, époque de l'invasion normande et de l'incendie de l'abbaye. Les reliques sont alors dispersées aux XI^e et XII^e siècles dans de nombreuses églises qui seront placées sous le vocable de Saint Martin de Vertou.